

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

## G. BOIVIN

FABRICANT DE CHAUSSURES  
EN GROS

Maison établie en 1859

Le soussigné, tout en remerciant sa clientèle de son bienveillant patronage, est heureux de porter à la connaissance du public qu'il a remporté les succès suivants à l'EXPOSITION DU CANADA, à Montréal, en Septembre dernier :

Premier prix pour chaussures d'hommes faites à la main.

Premier prix pour chaussures faites à la main pour dames.

Second prix pour chaussures faites à la machine pour dames.

Second prix pour chaussures faites à la machine pour hommes.

Premier prix extra et diplôme pour améliorations dans les chaussures.

Premier prix extra pour améliorations dans les mocassins.

Ses commis-voyageurs parcourent maintenant les diverses provinces du Canada avec ses nouveaux échantillons du printemps, parmi lesquels se trouvent plusieurs lignes brevetées ou améliorées, telles que : LOTTINES DE MARCHE ANGLAISES, MOCASSINS bouclés, SOULETS pour lacrosse, gymnase, yacht, bains, etc.

Le soussigné ose espérer que MM. les marchands qui n'auraient pas rencontré ses agents, voudront bien faire une visite à son établissement, et que personne ne placera ses commandes du printemps avant de voir ses échantillons améliorés.

G. BOIVIN,

38, 40 et 42 Place Jacques-Cartier.

## MAISONS A LOUER

Sans taxes

- 200 Rue Christophe, cottage, par mois.....\$10
- 226 " " " " " \$10
- 228 " " " " " \$11
- 177 " Saint André, haut.....\$11
- 179 " " bas.....\$10
- 205 " Plessis, haut.....\$ 5
- 207 " " " " " \$ 5
- 209 " " " " " \$ 5
- 211 " " " " " \$ 4
- 211 1/2 " " bas.....\$ 4
- 219 1/2 " " boutique de peintre, etc.....\$ 5
- 410 à 418 rue Panet, 16 logements de quatre appartements de 2 à \$3
- 24 logements, rue du Grand-Tionc, Pointe Saint Charles .. de 1 à \$2
- 30 logements, Ville St. Henri de 2 à \$3
- 32 " Ste Cunégonde de 3 à \$4
- 5 cottages, Ville de Lachine de 1 à \$5
- 6 logements, rue Ontario, coin de la rue Montcalm .....de 7 à \$8
- 4 logements, rue des Erables, No. 30 et 32, village Saint Jean-Baptiste, de..... 3 à \$4
- 1 magnifique épicerie, coin des rues Montcalm et Ontario, S'adresser au propriétaire.

J. L. BARRÉ,  
20, rue Notre-Dame.



.....Et cet esprit de vertige et de terreur  
De la chute des roys funeste avant-coure.

CORNILLE,

## Petite Chronique.

II.

En parcourant la biographie de M. l'abbé Ferland, écrite par M. A. Gérin-Lajoie, et publiée dans le troisième volume du *Foyer Canadien*, j'ai eu occasion de lire plusieurs extraits faits par le biographe dans un petit journal écrit au jour le jour par l'auteur de l'Histoire du Canada. Dans ce petit mémoire, dans lequel il prenait note des variations du baromètre et du thermomètre, le savant abbé a trouvé moyen d'y insérer plusieurs anecdotes amusantes, et d'y raconter les petites scènes amusantes dont il était témoin. M. Ferland était aussi joyeux que savant, et Mgr. Plessis avait bien raison d'écrire (en 1823), sur le ton du badinage, au directeur du collège de Nicolet, en lui apprenant la nomination de M. Ferland, son ancien secrétaire, comme professeur dans cette maison

d'éducation : "Je vous envoie Ferland, je n'ai pu encore réussir à lui faire prendre son sérieux."

Croyant faire plaisir à mes lecteurs, je me permets de faire quelques extraits de ce petit journal ; ils pourront voir que M. Ferland aurait pu devenir un excellent écrivain humoristique.

Les voici :

M. S..., seigneur de St X..., poursuit un habitant pour réparation d'honneur.

—Dix louis ou réparation, pas de milieu, dit-il à l'habitant, l'un ou l'autre.

—Eh ben, j'aime mieux donner dix louis que de mentir, répondit le campagnard.

Le recensement du comté de B... renferme le passage suivant :

"Nous avons été à la maison de N...; nous avons frappé à la porte ; elle était fermée, barrée en dedan

parce qu'elle ne j'était pas en dehors. Nous avons encore frappé ; un chien s'est mis à japper en dedans ; nous nous sommes retirés, attendu que c'était un refus d'obéir aux ordres de la reine."

\*\*\*

Un garçon de la Beauce, possesseur d'une longue chevelure qui lui tombait sur les yeux, faisait pour la première fois le chemin de la croix dans une paroisse voisine de la sienne. Accompagné de son cou-in, il ployait le genou, penchait la tête, et passait. Arrivé au crucifiement, en se relevant il écarte ses cheveux qui lui voilent les yeux, et apercevant sur le tableau le cheval qui porte le centurion :

—Cré gueux, dit-il à son compagnon, v'là un beau chual !

\*\*\*

Le curé de X..., commençant bien dévotement le Kyrie de la messe, les yeux levés au ciel, lorsqu'il se sentit rappelé vers la terre par les réponses incohérentes du servent, qui prenait le Kyrie pour le commencement des litanies, et répondait : "Christe, exaudi nos."

—Si je te tenais, disait le curé en lui-même, jo te tirerais les oreilles.

Puis, se tournant au milieu de ses réflexions, il lance aux assistants :

—Pater de colis Deus, au lieu de Dominus vobiseum.

\*\*\*

Guerre à mort dans la cour de l'archevêché entre deux lapins mâles. Une poule blanche les sépare à coups de bec et se met entre eux. Chaque fois qu'ils recommencent la guerre, elle rétablit la paix avec le courage d'une héroïne.

\*\*\*

—Je ne suis ni bleu, ni rouge, disait le sieur N..., en se présentant aux électeurs de St X...

—Virez-le à l'envers, s'écrie un original, et vous verrez que c'est vrai, parce qu'il est tout noir.

\*\*\*

Plusieurs messes avaient été chantées à X... pour obtenir de la pluie, dont le besoin se faisait sentir depuis longtemps. Après une de ces messes

les gens en sortant de l'église examinent le ciel; il était clair comme la veille.

—Oh! s'écrie l'un d'eux, encore une messe de foutue.

\* \* \*

M. B..., prêtre du séminaire, a reçu deux jeunes margots qui se trouvent être des goélands. Hier, ils regardaient défilier une couvée de jeunes canards suivant leur mère. A la suite des premiers marchait une pauvre mère n'ayant qu'un seul enfant tout petit encore. Un des goélands laisse passer la mère et avale le petit. La mère se retourne et aperçoit les pattes de son enfant se débattant à l'entrée du gouffre béant; elle s'élançe sur le malfauteur, le renverse et lui donne une rude volée, mais elle ne peut l'empêcher d'avalier tout entière la pauvre victime.

\* \* \*

M. G..., prêtre extrêmement distrait, allait porter le bon Dieu; passant près d'un marais, il aperçoit une bande de canards, et ne peut s'empêcher de les saluer par "couac! couac! couac!" au grand étonnement de l'homme qui le mène, et à sa grande surprise à lui-même lorsqu'il s'en aperçoit.

GIORGIOS.

UN BON CONSEIL.—Inutile de vouloir faire une bonne entreprise, débiter un sermon éloquent, plaider un procès important, médicamenteusement un patient, ou écrire un bon article, si on se sent démoralisé, nerveux et le cerveau paresseux, et on ne devrait pas essayer de le faire, surtout lorsqu'il est si facile de faire disparaître ces inconvénients en faisant usage des Amers de Houblon. Voir les "Vérités et Proverbes" dans une autre colonne.

Le Dr. Ayer, de Lowell, Mass, nous a fait cadeau d'une édition complète de ses almanacs pour l'année 1881. C'est un joli volume magnifiquement relié. En le parcourant, nous constatons avec plaisir que nous pourrions discuter les chances de la température avec tous nos visiteurs, soit Anglais, Allemands, Danois, Norvégiens, Suédois, Français, Espagnols, Portugais ou Bohémiens. Jusqu'ici, nous nous sommes bornés à l'étude de la partie Française que nous sommes prêts à déclarer parfaitement rédigée. Bien que depuis longtemps, l'Almanac d'Ayer soit reconnu comme le type des ouvrages Américains de cette nature chaque année le voit cependant arriver avec quelque chose de nouveau, et il est toujours reçu avec la plus cordiale bienvenue par des milliers de personnes et ce d'un pôle à l'autre. Nous le recommandons à nos lecteurs comme un ouvrage instructif et rempli de renseignements utiles.

Dans une salle de rédaction, un chroniqueur, en mal de copie, se passe la main sur le front d'un air rageur.

—Que cherchez-vous? lui demanda son confrère.

—Je cherche un mot et je ne le trouve pas.

—Comme de coutume alors?

## Le Canard.

MONTRÉAL, 12 Février 1881.

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centins par an, ou 25 centins pour six mois, strictement payable d'avance. Nous le vendons aux agents huit centins par douzaine, payable tous les mois.

Vingt pour cent de commission accordée aux agents qui nous font parvenir une liste de cinq abonnés ou plus payés d'avance.

Greenbacks reçus au pair.

GODIN & C<sup>ie</sup>.

Éditeurs-Propriétaires,

No. 8 Rue Ste. Thérèse.

Quartier St. Louis.

Comme notre dernière caricature le faisait comprendre, ce que nous craignons, ce n'est pas que M. Lavigne ou M. Laberge soit élu, mais qu'un Anglais—profitant de la division qui existe dans ce quartier—se fasse élire par le vote anglais réuni. Que nos compatriotes soient sur leur garde! Ce que le Canard veut, c'est qu'un échevin Canadien-Français soit élu dans le quartier St. Louis!

## Correspondance.

Montréal, 10 Février, 1881.

Mon cher Canard,—

Connaissant ton aimable langage pour passer au bob les ennemis de notre race antique, nous nous adressons à toi pour faire cesser une injustice oriante qu'une certaine classe de bipèdes comme nous commet tous les jours à notre préjudice. Tu sais comme nous étions belles l'été dernier, comme notre parure était luisante et soyeuse. Hélas! tout est changé: notre beauté est fêtrée sous le souffle glacial de l'hiver, nos plumes blanches sont ternies, et nos falles rebondissantes qui charmaient tant ton regard et que tu aimais à caresser de ta patte virginale ont déperé; si tu visitais nos humbles demeures, froides, humides, bâties par les mains de la convoitise, ton cœur généreux serait attendri et ta grande âme se révolterait en contemplant le triste tableau de notre misère.

Malgré ce spectacle navrant, on est sans pitié pour nous. On jouit de nos malheurs et on s'enrichit de notre misère. Les marchands de bois, non contents de nous vendre leurs marchandises à des prix exorbitants, ne veulent même pas nous en donner pour notre argent. "La mesure, ils ne la donnent jamais." Eh bien! les marchands de bois, voilà l'ennemi. Nous te les dénonçons et nous te conjurons de les passer à ton bob neuf. Nous voulons la mesure, c'est notre dernier cri.

LES CANES DU FAUBOURG QUÉBEC.

## Fragment d'un nouveau Catéchisme.

D.—Qu'est-ce que c'est que l'amitié?

R.—C'est un joli mot composé de six lettres et trois syllabes.

D.—À quoi servent ces lettres et ces consonnes?

R.—Elles servent, en poésie à rimer avec pitié, moitié, etc., et en prose, elles font un assez bel effet, surtout dans le genre épistolaire et terminent fort agréablement une lettre.

D.—N'y a-t-il pas une autre définition de l'amitié?

R.—Les moralistes la définissent un sentiment de bienveillance fondé, entre honnêtes gens, sur de mutuels rapports, sur l'estime, etc., mais cette définition est une niaiserie bonne pour amuser les écoliers de rhétorique.

D.—L'amitié engage-t-elle à quelque chose ceux qui font profession d'en parler et de les rappeler à tout propos, dans leurs écrits?

R.—Elle n'engage à rien du tout, et même elle n'empêche de hair mortellement et de faire à des amis toutes sortes de mauvais tours, quand l'occasion s'en présente.

D.—Quels sont en général les personnes qu'on peut traiter d'amis?

R.—On peut traiter d'amis avec succès, l'homme même qu'on a ruiné; celui auquel on a prêté de l'argent à quarante-huit pour cent, et particulièrement celui dont on a séduit la femme; alors l'amitié prend une petite teinte d'amour qui séduit aussi le mari.

D.—N'y a-t-il pas d'autres personnes auxquelles le nom d'ami s'applique également bien?

R.—Un honnête homme doit donner le nom d'ami à un mendiant, à un porteur d'eau, au balayeur du coin, etc.; il s'agit de prendre un ton plus leste, et alors, ami veut dire, proprement, gredin, drôle, va-nu-pied, etc.

D.—Que doit-on penser de deux femmes qui se témoignent beaucoup d'amitié?

R.—On peut penser qu'elles ne tarderont pas à se sauter aux cheveux, si ce sont des femmes d'une basse classe, et à se déchirer dans la conversation si ce sont des femmes de bonne compagnie.

D.—Quels sont les êtres que doit aimer un bon philosophe?

R.—Il doit aimer tendrement et exclusivement, les nègres, les abinos, les esquimaux, patagons, les singes, autrement dit hommoncules, les guenons et sa servante.

D.—Quels sont les lieux où l'amitié a plus de vogue?

R.—C'est au théâtre où en la déclame en beaux vers alexandrins; où on la chante avec accompagnement de sonatis; où l'on voit Oreste et Pylade jouant à qui mourra le premier l'un pour l'autre, et faisant à l'amitié des sacrifices superbes, qui ont coûté des peines infinies aux poètes et aux musiciens.

D.—Voit-on, dans les temps modernes, des amitiés pareilles à celle d'Oreste et de Pylades?

R.—Oreste ou Pylades, s'ils existaient de nos jours passeraient pour des fous ou des imbéciles; on ne souffre leurs beaux sentiments qu'à la faveur de la rime ou de l'harmonie.

D.—En quoi diffère la sensibilité aujourd'hui?

R.—La sensibilité est singulièrement perfectionnée dans ce siècle; elle est devenue un art au moyen duquel les femmes sont parvenues à se rendre plus jolies et plus intéressantes.

D.—En quoi consiste cet art?

R.—Il consiste à s'attendrir en société, avec une certaine grâce, au récit d'un événement malheureux; à plaindre les misérables, sans sortir d'une chaise longue, et à s'appitoyer sur l'espèce humaine dans une attitude molle et voluptueuse.

D.—Quels sont les êtres sur lesquels doit s'exercer plus particulièrement la sensibilité à la mode?

R.—Sur les petits chiens, les petits chats et les serins.

D.—Que faut-il faire pour avoir une sensibilité complète et à laquelle il ne manque rien?

R.—Il faut y joindre une dose de mélancolie.

D.—Qu'est-ce que c'est que la mélancolie?

R.—C'est une tristesse nouvelle de l'invention de madame Staël, laquelle tristesse mène tout droit à la perfectibilité.

D.—Où voit-on le triomphe de la sensibilité et de la tristesse?

R.—Dans les romans nouveaux et dans la plupart des comédies nouvelles.

D.—Qu'est-ce que c'est que la vérité?

R.—C'est une vieille divinité qui est établie depuis plusieurs siècles au fond d'un puits d'où elle éclaire les hommes.

D.—Les hommes qui sont éclairés par la divinité y voient-ils bien clair?

R.—Ils y voient de manière à ne savoir où mettre les pieds, et ils sont obligés de tatonner sur leur chemin comme des aveugles.

D.—Quels sont ceux qui se piquent d'aimer le plus tendrement la vérité?

R.—Ce sont ceux qui se nourrissent que de mensonges et qui ne croient pas en Dieu.

## CUEUILLETTE.

Un étudiant en droit de cette ville demandait à l'un de ses condisciples que la fortune n'a pas encore favorisé, pourquoi il mettait ses chaussons à l'envers.

—C'est parce qu'ils ont des trous de l'autre côté.

Une petite dont la mère disait qu'elle allait porter le demi-deuil, lui demanda si quelqu'un de leurs parents était à demi mort.

Chez Laviollette & Nelson:  
Une femme du faubourg St. Joseph demande de l'ordure de Paterson.  
Le commis a compris que c'était de l'iodure de potassium.

Devant les juges de paix de Ste Onégonde:

Mme B..., à la fin de sa déposition, fait entendre un bruit qui scandalise aussitôt l'auditoire.

Le juge rappelle la bonne dame au respect du tribunal.

—Je vous demande bien pardon, monsieur le juge, mais c'est en voulant retenir les autres que j'ai échappé celui-là.



LE TROISIEME SYNDIAT EN CONVENTION.

Liste des membres : Domme, maître d'école ; Ernest D..., avocat ; L. J. L..., syndic officiel ; A H..., avocat ; F. H. B..., rïggan ; Urgèle D..., avocat ; F. X. D..., homme de lettres ; E. U. P..., O. R.

Domme, président de la nouvelle compagnie, harangue ses collègues : — Missieuses, ainsi que vous toutes le savez, la compagnie a zété formée pour des raisons d'économie et de public intérêt. Les autres syndicats sont composés de gans qui pourraient se tirer aux cheveux quand s'arrivera le moment de partager les profits. Avec noutre société, ce danger n'est pas à craindre ; (sensation)... Personne ne pourront se tirer aux cheveux... (grimace en deux temps par rïggan). Z'alors que l'ouvrage sera fini on dira pas que j'ai su crier (oh ! le sucrier) dans le désert..... Plusieurs membres comprennent : Quand le sucre y est dans le dessert, et se ruent sur Domme. La séance est finie au milieu d'une grande confusion.

Un ami de la dive bouteille, M. X. de la rue Panet, qui n'est pas un buveur d'eau, est tombé malade il y a quelque temps. La première phrase du medecin fut de lui interdire tout usage des alcooliques. Cependant, à la visite suivante, le docteur trouve le patient couché, et près de son lit une table recouverte d'une nappe bien blanche, avec un verre et une bouteille.

A cette vue le docteur entra dans violente colère, et parla de se retirer, quand le malheureux buveur lui cria d'une voix lamentable :

Ah ! docteur, quand vous m'avez défendu de boire, vous ne m'avez pas défendu le plaisir de voir la bouteille.

Dans une horrible tempête, on ordonna à chacun de jeter à la mer ce qu'il avait de plus pesant. Un homme y jeta sa femme.

Une actrice qu'on sifflait se mit à pleurer à chaudes larmes. Les sifflets cessèrent, parce que petite pluie abat grand vent.

Traduction libre :

*Deus nobis hæc otia fecit.*

C'est un dieu qui nous a donné ces os.

Dans la même élection, un orateur bleu adressant la parole à une nombreuse assemblée :

— Jo suis sur le sol de la patrie, hurlait-il en plein vent.

— Non, interrompit un bottier, vous êtes sur les semelles de bottes que vous ne m'avez jamais payées.

Il n'est fait si dramatique où une pointe comique ne trouve place.

Un jeune homme accourait prévenir la gendarmerie qu'il avait vu un pendu se balancer à un arbre sur les lieux du crime.

Les gendarmes montent en selle ; la population s'amasse et deux cents personnes courent vers les Salettes. Chacun avait la conviction que le mourrier s'était fait justice.

Comme dans la légende du Lancier, racontée par Quatrelles, la maréchaussée trotte, trotte, galope, galope.

A force de galoper, les gendarmes arrivent à l'endroit désigné. Le pendu avait disparu.

En vain, on scrute un à un tous les oliviers, en vain on se renseigne.

Le brigadier fronçait le sourcil et les curieux commençaient à rire.

— Un pendu, dit un loustic, bessei ses couvoula ?

Notre homme qui n'avait osé couper la corde, faisait piteuse mine.

Enfin survient une bonne femme : A vi un pendu, éro un fooudieou !

Le malheureux avait pris un tablier oublié pour un suicidé ! Je vous laissez à penser si on en a ri sur le coup.

Sur ce, la gendarmerie est repartie au pas.

Un individu vient d'être condamné à vingt ans de travaux forcés.

Il se lève et, poliment : Dieu vous le rende ! dit-il à ses juges

On reprochait à un père de marier son fils trop jeune.

Attendez, lui disait-on, qu'il soit un peu plus raisonnable.

— Pas si bête ! Il ne voudrait plus.

Un jour, l'abbé Maury, au sortir d'une assemblée traversait les tuileries avec un livre à la main. Le peuple se mit à le suivre en poussant des hurlements affreux. Il n'y faisait d'abord aucune attention ; mais tout-à-coup, un homme s'avance, brandissant en l'air un couperet énorme, et il criait :

« Où est cet abbé Maury ? je vais lui envoyer dire la messe aux enfers ! »

A ce cri, Maury lève la tête et voit cet homme presque à ses côtés, dans cette attitude menaçante. Aussitôt, il laisse tomber sa brochure et saisit deux pistolets qu'il lui présente en disant :

« Tiens, si tu as du cœur, voilà les burettes pour te servir.

L'assassin éperdu prend la fuite, et le peuple de faire retentir l'air de ses applaudissements...

Un domestique dépose une lampe sur la table d'un salon, et le verre tout aussitôt se casse. Mouvement d'impatience de la maîtresse de la maison :

— C'est de votre faute, vous ne faites jamais attention.

— Oh ! répond tranquillement le domestique, madame sait bien que les verres de lampe, ça casse toujours la première fois.

Entendu sur la rue St Joseph :

— Comprends-tu X... ? Hier, je le rencontre et je l'invite à dîner.

C'est une politesse que je lui fais, n'est-ce pas ?

— Sans doute.

— Il a accepté !

— Eh bien ?

— Une politesse en vaut une autre. Il aurait dû refuser.

— Avis aux Dames et Messieurs qui veulent acheter des pelletteries. Nous sommes des mieux préparés, 10 Caisses de pelletteries toutes manufacturées nous arrivent de New-York à prix réduit ; ainsi nous venons de recevoir 1000 peaux de mouton Perse de premier choix que nous fabriquons ainsi que pour des commandes en casques et manchons. Le tout de premier choix, chez Chs. Desjardins & Cie, rue Sainte Catherine.

LE MOYEN D'ÊTRE HEUREUX.

— Vous pouvez être heureux si vous cessez de vous servir, pour vous et votre famille, de médecins coûteux, ou de drogues plutôt offensives qu'efficaces. Mais toutes vos maladies, n'employez que les remèdes simples que la nature vous fournit ; en agissant ainsi, vous serez sûr de vivre heureux, et vous aurez fait une grande économie. Le seul, l'unique remède, tout le monde vous le dira, c'est les Amers de Houblon. Croyez-le, et tentez l'épreuve. Voir les " Proverbes " dans une autre colonne.

Entre Amis. — Plusieurs amis font rencontre sur la rue Ste. Catherine. L'un d'eux dit alors : Où aller passer la veillée ce soir pour bien s'amuser ? un autre répond : Allons au Canard. C'est là que l'on trouvera tout ce qu'il nous faut, car il y a des belles salles de salons, de bons pianos, du bon vin, des huîtres fraîches, des bons pâtés et langues salées, et enfin ce qu'il y a de mieux. Les autres répondent : C'est vrai, allons au Canard, No. 920 rue Ste Catherine, chez Jos. Morache.

Elections municipales. — Mon programme à moi, le voici en deux mots : Gratuité pour toutes les fonctions, indemnité pour les électeurs.

# LEGER CHANGEMENT

-DANS LA-

## Maison DUPUIS FRERES

605, RUE STE. CATHERINE, Coin de la rue Amherst

Notre tailleur Mons. Lamontagne, croyant trouver ailleurs, plus d'avantage que chez nous, il nous a laissés.

Mons REMI MAILLET, ci-devant de la société Arcand & Maillet, tailleurs de la rue St. Laurent, ayant appris la chose, s'empessa de faire application pour obtenir la direction de l'atelier.

Nous n'avons pas hésité à la lui confier, car nous avons acquis la certitude que Mons. Maillet prend place au premier rang parmi les plus habiles tailleurs de Montréal.

### SPECIALITE.

A son habileté comme tailleur, Mon. MAILLET joint la spécialité de tailler sur mesure et à perfection, les MANTEAUX DE DAMES.

### NOS TWEEDS !

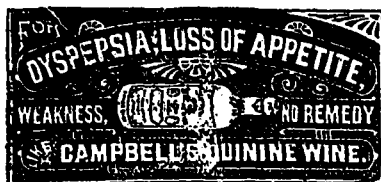
- |   |   |
|---|---|
| 1,600 pièces de Tweeds Canadiens (directement des Manufactures)           |   |
| 80 do do Anglais  | } Patrons Nouveaux importés par nous-mêmes. |
| 150 do do Ecosais   |   |
| 75 do Serges Françaises et Etoffes Nouvelles pour Pardessus de Printemps. |   |
| 100 do Casimirs Noirs (pur laine)   |   |
| 60 do Draps (do do) West of England.)                                     |   |

**Ces Marchandises sont offertes à 25 o/o de moins que partout ailleurs.**

*La Maison Moderne.*—Le soussigné informe ses amis et le public en général qu'il est maintenant propriétaire de la MAISON MODERNE, le charmant petit hôtel situé au No. 91 rue Vitruve, près de la rue St. Dominique. Les vins, liqueurs, cigares, etc., sont de premier choix. Rien ne sera épargné pour donner entière satisfaction aux visiteurs. Un charmant petit parloir est à la disposition des réunions d'amis.

Une visite est respectueusement sollicitée. F. X. Lamer, Propriétaire.

Si vous voulez prendre un excellent verre de vin et fumer un cigare exquis, allez au populaire restaurant de Théotime Lanctot, coin des rues Sanguinet et Ste. Catherine. Il y a de beaux salons et pianos. Dans cet établissement la paix y règne constamment, grâce à l'urbanité de son estimable propriétaire qui sait se faire respecter et aimer de ses nombreux clients.



L'homme est un être imitateur. Peut-il douter de ce fait, quand il voit de nombreux individus trafiquer de la réputation bien établie du VIN DE QUININE DE CAMPBELL.

A VENDRE.—Le restaurant Lafayette, Nos. 29 et 31 rue Claude, coin de la rue Notre-Dame. Cet établissement jouit d'une clientèle qui va toujours en augmentant. Une magnifique salle de danse est annexée au restaurant. Le propriétaire devant se livrer au commerce du bois louera à bon marché et à long bail.

### -AU- Lion d'Or !

ENSEIGNE DU VRAI BON MARCHÉ.

Pour preuve que nous vendons extrêmement à bon marché, c'est que depuis que nous avons commencé notre grande vente, notre magasin est rempli d'acheteurs.

Voilà nos circulaires et lisez attentivement. Nous n'annonçons que la vérité.

Notre wincey de 3½ cts. fait furor. Notre coton blanc de 10 cts., verge de large, part très vite.

Nos tweeds tout laine à 50 cts. sont les mêmes que nous avons toujours vendus à 70 cts.

Nos cachemires noirs, toile à nappes, nœuds à rideaux, serviettes, et nombre d'autres marchandises sont vendus à ces prix sans précédent.

Cette vente se continuera tous les jours

AU No 591 rue Ste Catherine CHEZ

LETENDRE, ARSENAULT & CIE Enseigne du LION D'OR

## GRANDE REDUCTION AU MAGASIN DU Bon Marché!

Messieurs P Hémond & Fils informent leurs pratiques et le public en général qu'ils ont en main un vaste assortiment de chaussures pour Dames, Messieurs, Demoiselles et enfants, qu'ils vendront à des prix défectueux toute compétition. Vous pouvez juger vous-même par les prix suivants:

- |   |  |
|---|--|
| Congresse en cuir, double semelle, pour homme.....      | \$1.50                                       |
| Congresse en cuir, à couture                            | 2.00   |
| “ “ en liège  | 2.50   |
| Congresse en veau français de                           | 2.50   |
| à \$4.00  |  |
| Chaussure boutonnée, pour dame, valant \$1.75 pour..... | 1.25   |
| Chaussure boutonnée, en prunelle, valant.....           | \$1.50 pour 1.00                             |
| Chaussure boutonnée, en kid, reqlaquée, valant.....     | \$1.75 pour 1.25                             |
| Chaussure liée, en cuir, pour dame, valant.....         | \$1.25 pour 1.00                             |
| Congresse en cuir pour dame, valant \$1.75 pour         | 1.25.  |
| Congresse en prunelle, reqlaquée, pour dame, valant     | \$1.40 pour 1.00                             |
| Slippers en chèvre valant 95c pour                      | 60   |
| Slippers en imitation de chèvre, valant 75c pour        | 50. Slippers en cuir uns valant 60c pour 50. |

P. HEMOND & FILS

601, 603 et 605 RUE STE. MARIE.

### PROVERBES

Les Amers de Houbion font disparaître les convulsions, les palpitations du cœur et l'hydropneudrie.

Vous voulez être forts, honorer et jouir d'une santé florissante, servez-vous des Amers de Houbion.

Aux Femmes qui veulent la force, la santé et la beauté, nous conseillons les Amers de Houbion.

Les Amers de Houbion sont un puissant apéritif.

Les membres du Clergé, les Avocats, les Rédacteurs de Journaux, les Banquiers, les Dames etc., etc., ont tous besoin de prendre chaque jour des Amers de Houbion.

Les Amers de Houbion ont ramené à la santé et arraché au vice de l'intempérance des centaines de victimes.

A vendre à toutes les Pharmacies.

### PROVERBES

On offre \$500 de récompense à toute personne qui enlève le nom d'une maladie que les Amers de Houbion n'ont pas guérie.

Les pouvoirs curatifs des Amers de Houbion se font sentir des la première dose en donnant de nouvelles forces.

Les Amers de Houbion, purifiant l'haleine, donne un bel incarnat à la peau et aux joues.

Les Amers de Houbion guérissent radicalement les maux de des rognons et toutes affections des voies urinaires.

Quelques doses des Amers de Houbion font disparaître l'écoulement de la tête et les étourdissements.

Prenez les Amers de Houbion trois fois par jour et vous n'aurez pas de compte à payer au médecin.